

Chant républicain composé par le citoyen Chollière, instituteur et membre de la société populaire de Ballée, lors de la séance du 25 pluviôse an II (13 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Chant républicain composé par le citoyen Chollière, instituteur et membre de la société populaire de Ballée, lors de la séance du 25 pluviôse an II (13 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) p. 682;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_35360_t1_0682_0000_2

Fichier pdf généré le 15/05/2023

[Ballée, 19 pluv. II] (1)

« Citoyen président,

Je te prévien que j'ai cessé mes fonctions de prêtre le dimanche 7 pluviôse de l'année courante. Je ne connais plus d'autre culte que l'amour fraternel. Je ne vois d'autel digne de l'Etre suprême que le cœur d'un bon citoyen, et de plus beau sacrifice que celui de ma vie pour la défense de la République. Comme instituteur, j'ai changé l'ancien régime de mon petit collège. Tout y ressent le républicain. Au lieu de la prière d'usage, quand on commençait la classe, un de mes élèves debout et la tête nue, ainsi que tous ses camarades lit d'une voix haute et intelligible, un article des droits de l'homme. J'en donne une explication courte et précise et alors, un cri général de : Vive la République, Vive la Montagne, termine cette explication. Tous remplis d'une douce émotion, mes disciples, de suite, se livrent avec empressement à la lecture d'autres ouvrages proportionnés à leur âge et leur capacité.

Nous terminons notre étude par le même cri enchanteur. J'ai avancé plus loin. Pour imprimer même à leurs délassements, les sentiments du plus pur patriotisme, j'ai composé « Le sans culotte », ronde, qu'ils dansent dans leur récréation les jours de décade. Je t'en envoie ci-inclus une copie. Si tu la trouves digne d'amuser un instant la Convention, tu voudras bien en donner lecture, ainsi que de la présente, autrement n'en dis mot, Citoyen président. S. et F. ».

CHOLLIÈRE.

LE SANS CULOTTE, ronde

Air : *Je suis un vieil bouffon, etc.*

Accourez tous petits et grands,
Ecoutez ma douce harmonie;
Je ne suis pas des plus hauts rangs
Mais je passe gaiement la vie.
Je suis bon citoyen,
Franc patriote,
Vrai sans-culotte
Brave républicain

Tous les princes coalisés
Croyoient nous combattre à leur aise,
Mais ils se sont mal avisés
D'attaquer la troupe française
Je suis bon citoyen, etc.

Condé, Cobourg et maître Pitt,
Monstres tout gonflés de malice.
Tous les trois crèvent de dépit
Voyant manquer leurs artifices,
Je suis bon citoyen, etc.

Ils fondoient sur la trahison,
Tous leurs succès, toute leur gloire,
Mais cela n'est plus de saison,
Le sans-culotte a la victoire
Je suis bon citoyen, etc.

C'est vous sages représentants,
Qui du haut de votre Montagne,
Foudroyez les cruels tyrans
Et tout ce qui les accompagne
Je suis bon citoyen, etc.

(1) C 292, pl. 941, p. 16, 17.

Le fanatisme est expirant.
De duper, il n'est plus facile,
Le réfractaire va jurant,
Il ne trouve plus d'imbécile,
Je suis bon citoyen, etc.

Plus de seigneurs, plus de marquis,
Plus de fripons dans notre empire.
Le sans-culotte a tout conquis,
A leurs dépens, il va bien rire,
Je suis bon citoyen, etc.

Amis, chantons l'égalité
Humilions les âmes fières,
Chérissons la fraternité,
Vivons tous unis comme frères,
Soyons bons citoyens,
Francs patriotes,
Vrais sans-culottes,
Braves républicains.

L'aristocrate est confondu.
Oh ! comme il allonge sa mine;
Le voilà tout exprès tondu
Pour danser sous la guillotine
Soyons bons citoyens, etc.

Tandis qu'on écoute les sots,
Rions, jouons de la musette,
Faisons répéter aux échos,
Le refrain de ma chansonnette.
Soyons bons citoyens,
Francs patriotes,
Vais sans-culottes
Braves républicains.

23

La société populaire de Toulouse fait parvenir une adresse qu'elle a délibérée le quartidi de la seconde décade de pluviôse, dont la lecture prouve que, quoique la grande ligue liberticide soit rompue, elle a laissé dans la commune de Toulouse et le département de la Haute-Garonne, un grand nombre d'ennemis de la chose publique : mais la terreur et l'effroi se sont emparés des méchants, à l'arrivée du représentant du peuple Dartigoyte.

Elle demande que ce député soit conservé dans ce département jusqu'à la destruction des fédéralistes et de tous les ennemis de la révolution.

Insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (1).

[A la Conv. 14 pluv. II] (2)

« Le département de Haute-Garonne, et principalement la commune de Toulouse, ont été, vous le savez, un des foyers du fédéralisme. La Société populaire toulousaine a seule résisté aux efforts de la conjuration fédéraliste; elle seule a brisé la chaîne et détruit les mesures qui devoient servir à lier les départements méridionaux, à les faire rompre avec la Convention,

(1) P.V., XXXI, 235. Mention dans *J. Fr.*, n° 508; *J. Sablier*, n° 1139.

(2) B¹, 25 pluv. (suppl¹).